

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

L'impact de la mixité ou de la non-mixité du genre sur le climat de classe durant les leçons d'éducation physique et sportive

Auteur	Jaggi Mikaël
--------	---------------------

Directeur	Gurtner Jean-Luc
-----------	------------------

Date	Septembre 2019
------	----------------

Introduction

Selon Lentillon (2009) « La priorité des élèves en EPS ne semble pas la réussite mais la détente, le défoulement, l'ambiance de classe : c'est la seule discipline scolaire où ils peuvent se dépenser physiquement et avoir des relations plus directes avec les camarades de classe : ces dernières leur permettent de mieux connaître l'autre sexe, (ses capacités, désirs, façons de penser et d'agir), voire de le séduire » (p.49). L'éducation physique et sportive (EPS), où l'atmosphère est censée être plus détendue que dans les autres disciplines, devrait permettre aux élèves d'avoir des contacts plus agréables avec leurs camarades.

Cependant, en EPS (discipline souvent stéréotypée), le débat autour de l'enseignement en contexte mixte ou non-mixte questionne un nombre important de chercheurs au niveau international (Best, Pearson et Webb, 2010 ; Hills et Croston, 2012). Comme l'EPS se base sur des activités sportives à

connotation majoritairement masculine, cette discipline a un impact direct sur l'égalité entre les filles et les garçons ainsi que sur le processus de construction du genre (Bramham, 2003). Fagrell, Larsson et Redelius la perçoivent comme une arène pour la production de genre, un lieu de construction des différences et des inégalités entre les sexes (2012).

L'objectif de ce travail est de voir quelle influence la mixité ou la non-mixité du genre peut avoir sur le climat de classe en EPS en comparant les réponses données par des élèves qui suivent l'EPS en contexte mixte à celles d'élèves qui suivent l'EPS en contexte non-mixte.

Méthode

Pour notre étude nous avons distribué un questionnaire à des élèves de 10H de deux CO fribourgeois. L'échantillon se compose de 183 élèves dont 88 filles et 95 garçons. 113 élèves suivent le cours d'EPS en situation non-mixte et 70 en situation mixte. Nous avons donné les questionnaires (version papier) au secrétariat de chaque CO qui les a transmis aux enseignants d'EPS des classes concernées pour qu'ils les fassent passer aux élèves à un début d'une de leur leçon dans la semaine du 6 mai au 9 mai 2019. Le questionnaire en question a été développé sur les bases des travaux de Moos et Trickett, le CES (Classroom Environment Scale, Moos & Trickett, 1987). Il vise à appréhender comment les élèves perçoivent le climat social au sein de leur classe et est divisé en 6 dimensions: cohésion du groupe-classe, proximité des enseignant(e)s, règles et organisation, innovation, difficulté, orientation vers la tâche et implication.

Résultats

D'une manière générale, on constate que le contexte dans lequel se déroulent les cours d'EPS – mixte ou non mixte – ne semble pas faire de différence aux yeux des garçons alors que les filles y sont nettement plus sensibles sur de très nombreux points ; nos résultats montrent en effet de leur part une préférence pour les cours non-mixtes dans la plupart des dimensions, à l'exception de l'innovation.

Conclusion

A travers ce travail, nous avons essayé de voir si la mixité ou la non-mixité des enseignements d'EPS pouvait avoir un impact direct sur le climat de classe. Nous avons constaté que le climat de classe

était globalement perçu par les élèves comme légèrement meilleur dans les classes en contexte non-mixte que dans les classes en contexte mixte. Mais nos résultats ont surtout montré que le contexte avait des effets différents sur la perception de ce climat par les garçons et les filles en cours d'éducation physique : ainsi, si le contexte n'a pas beaucoup d'effet chez les garçons, chez les filles les différences liées au contexte sont nettement plus visibles. Les étudiantes des classes non-mixtes jugeaient de manière significativement plus favorable la cohésion de groupe et la proximité avec l'enseignant et y ressentaient moins de difficultés à effectuer les différentes activités demandées. La mixité ou la non-mixité peut donc avoir une certaine influence sur le climat de classe aux yeux des filles, étant donné que nous avons obtenu des résultats significatifs. Pour les garçons, nous ne pouvons pas en dire autant, car les différences constatées ne sont pas significatives. Il faut aussi prendre en considération le fait qu'il y a de nombreux autres facteurs, tels que les origines des élèves, le niveau de la classe sociale des élèves etc. qui peuvent influencer le climat de classe outre la mixité ou la non-mixité.

Étant donné que les différences obtenues dans nos résultats entre les élèves qui suivent l'EPS en contexte mixte et les élèves qui suivent l'EPS en contexte non-mixte ne concernent pas tous les élèves et que les différentes recherches qui portent sur l'efficacité de la non-mixité en EPS en termes d'apport à la formation des filles ou des garçons montrent des résultats ambigus voire parfois contradictoires, nous pensons que des recherches futures pourraient se pencher sur d'autres façons de répartir les élèves lors des leçons d'EPS; à l'instar de ce qui se pratique dans d'autres disciplines par exemple, on pourrait imaginer que les élèves puissent choisir entre une option « compétition » et une option « découverte ». L'idée serait que les élèves puissent choisir s'ils veulent plutôt suivre les cours d'éducation physique dans un contexte de compétition et de performance, peu importe leur sexe, ou plutôt dans un contexte de découverte et de coopération.

Bibliographie

Best, S., Pearson, P. J., & Webb, P. I. (2010). Teachers' perceptions of the effects of single-sex and coeducational classroom settings on the participation and performance of students in practical physical education. In A. Rendimiento (Eds.), *Congreso de la asociación internacional de escuelas superiores de educación física*, 1016-1027.

Bramham, P. (2003). Boys, masculinities and PE. *Sport, Education and Society*, 8(1), 57-71.

Chaponnière, M. (2010). La mixité, une évidence trompeuse ? Entretien avec Martine Chaponnière, Université de Genève. *Revue Française de Pédagogie*, (171), 69-75. Récupéré du site <http://www.jstor.org/stable/41202559>

Fagrell, B., Larsson, H., & Redelius, K. (2012). The game within the game: girls' underperforming position in Physical Education. *Gender and Education*, 24(1), 101-118.

Hills, L. A., & Croston, A. (2012). 'It should be better all together': Exploring strategies for 'undoing' gender in coeducational physical education. *Sport, Education and Society*, 17(5), 591-605.

Lentillon, V. (2009). La mixité en éducation physique et sportive : points de vue d'élèves du second degré. *Revue eJRIEPS*, 16, 38-54.

Vignerot, C. (2006). Les inégalités de réussite en EPS entre filles et garçons: déterminisme biologique ou fabrication scolaire? *Revue Française de Pédagogie. Recherches en éducation*, (154), 11-124.